



Musique

Écrans

Livres

Théâtre

Mode

Société

Art

Agenda



Accueil | Culture | Théâtre | Théâtre à Mézières: L'extraordinaire épopée de dix femmes suisses

Abo **Théâtre à Mézières**

L'extraordinaire épopée de dix femmes suisses

Inspirée du roman «Dix petites anarchistes» de Daniel de Roulet, la nouvelle création de la Cie Mezza Luna est à découvrir au Théâtre du Jorat.

Corinne Jaquiéry

Publié aujourd'hui à 09h00





Dix comédiennes et musiciennes pour dix petites anarchistes: Heidi Kipfer, Joséphine Maillefer (compositrice), Jocelyne Rudasigwa (contrebasse), Léa Gasser (accordéon), Eléonore Giroud (violon), Mercedes Brawand, Rita Gay, Valérie Liengme, Alicia Packer, Anne-Sophie Rohr Cettou.

DR

«On était dix et à la fin, on est plus qu'une.» Ainsi commence le récit de Valentine, la narratrice du roman «Dix petites anarchistes» de Daniel de Roulet. Incarnée sur scène par Heidi Kipfer, à l'origine du projet mis en scène par Julie Burnier, Valentine va raconter en utilisant le «on», comme un grand corps collectif, l'histoire de dix femmes de Saint-Imier.

Assoiffées de liberté, elles font le pari insensé de partir au bout du monde se bâtir un autre destin. Elles en ont assez de vivre entre misère et exploitation dans des usines horlogères ou à la ferme. Féministes avant l'heure, courageuses, les dix aventurières osent s'embarquer vers l'inconnu après avoir entendu les conférences de Bakounine en 1871 à Saint-Imier.

La création de théâtre musical de la Cie Mezza-Luna, dont la première a lieu ce vendredi 29 avril au Théâtre du Jorat à Mézières, retrace l'épopée de ces jeunes émigrantes parties en Patagonie avec leurs enfants, mais sans mari, ni dieu, ni maître.

Voyage en utopies

«Depuis quelques années, je mène une recherche autour des utopies. Avec la Cie Mezza-Luna, nous avons déjà créé Libertalia, une utopie pirate qui devait être jouée au Théâtre du Jorat, mais qui n'a pas pu l'être en raison de la fermeture des théâtres», explique Heidi Kipfer. «J'ai cette lucidité pessimiste devant l'étendue des désastres du monde qui me fait douter de l'humanité, mais finalement, il est déjà trop tard pour être pessimiste. Il faut donc essayer de construire des bulles d'utopie comme le font beaucoup de jeunes femmes et hommes que je croise dans les manifs.»

Elle poursuit: «L'histoire de «Dix petites anarchistes» n'est pas le reflet de l'anarchie de Bakounine, mais plutôt l'idée que l'on doit continuer à se battre pour l'égalité, pour plus de justice, pour qu'il y ait moins de misérables et plus de partage. Pour faire émerger une société qui s'occupe des nécessiteux et qui ouvre les portes à tous ceux qui en ont besoin, les Ukrainiens aussi bien que les Syriens ou les Afghans.»

Des héroïnes ordinaires

Bras levés pour protester, bras lovés autour des épaules d'une autre par solidarité, ou bras portant une caisse symbolisant le poids du travail, dix comédiennes chantent et avancent au rythme des compositions enlevées de la talentueuse Joséphine Maillefer, également compositrice de la récente comédie musicale «Cocotte minute», qui racontait la vie des Vaudoises dans les années 50.

Adapté par Marie Perny, le roman de Daniel de Roulet hausse des femmes ordinaires au statut d'héroïnes, en écho aux figures de battantes comme celle de Louise Michel, militante libertaire française.

tante libertaire française.

Faire jouer les femmes

Pour Heidi Kipfer, il était important d'incarner réellement les dix aventurières sur scène. «J'aime beaucoup les hommes. Ce n'est pas un combat de chiennes de garde, mais ce projet donnait la possibilité d'engager plein de femmes. Dans notre milieu, en général, il y a toujours et encore beaucoup plus d'hommes dans les productions.»

Dans une mise en scène à la dynamique chorale qui sait mettre en lumière les personnalités de chacune, «Dix petites anarchistes» donne une nouvelle image des femmes du XIX^e siècle. Et Heidi Kipfer de préciser: «Comme le titre du livre de Lydie Salvayre, qui est aussi drôle que piquant, je veux «rêver debout», et avancer dans le monde malgré l'horreur qu'il nous renvoie sans cesse.»

Mézières, Théâtre du Jorat

Vendredi 29 avril, 20 h. Suivi d'un bord de scène en présence de l'équipe artistique et de l'auteur. www.theatredujorat.ch et 021 903 07 55.

Lausanne, 2.21. Du 3 au 8 mai. www.theatre221.ch et 021 311 65 14.

Gland, Théâtre de Grandchamp, 13 et 14 mai. www.grand-champ.ch et 022 354 04 70.

Publié aujourd'hui à 09h00

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires

